

**APPROCHE DE DIFFUSION DES CONNAISSANCES ET COMPETENCES SUR LA  
GESTION DURABLE DES TERRES ET L'ADAPATATION AUX CHANGEMENTS  
CLIMATIQUES (GDT/ACC) AU BENIN**

**GUIDE DE FACILITATION DES RENCONTRES DE CONCERTATION VILLAGEOISE**

**Mars 2020**

**Check Abdel Kader Baba  
TMG Research gGmbH**

## **Note importante**

Ce guide est conçu pour faciliter les rencontres de concertation villageoise qui sont la première étape de mise en œuvre du modèle TSG. Le modèle TSG est une approche de partage des connaissances entre producteurs, développée par TMG Research pour faciliter la mise à échelle des activités du projet Protection et réhabilitation des Sols pour améliorer la sécurité alimentaire au Bénin (ProSOL). Le projet ProSOL est exécuté au Bénin par la Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) dans le cadre de la mise en œuvre de l'Initiative Spéciale « Un Seul Monde sans Faim » financée par le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

C'est un outil de facilitation conçu pour les techniciens et agents de vulgarisation agricole. Il s'inspire de l'expérimentation pilote du modèle TSG réalisée dans les villages de *Kabanou* et *Sinawongourou*. Il intègre aussi les leçons apprises de l'analyse des défis de mise en œuvre du modèle dans d'autres zones d'intervention du projet au Bénin.

Enfin, il faut important de noter que ce guide de facilitation des rencontres de concertation villageoise ne peut être compris que si le modèle TSG ainsi que sa démarche de mise en œuvre sont bien compris.

Pour en savoir plus sur le modèle TSG et sa démarche de mise en œuvre, prière visiter <https://www.soilmates.org> ou <https://www.tmg-thinktank.com/> ou contacter [Kader.Baba@tmg-thinktank.com](mailto:Kader.Baba@tmg-thinktank.com)

## **Guide de facilitation des rencontres de consultations villageoises**

### **Importance des rencontres villageoises**

La tenue et la bonne facilitation des rencontres de concertation villageoise constituent le maillon le plus déterminant de l'approche paysan-relai (modèle TSG).

Au cours de ces rencontres, il serait intéressant de faciliter les échanges par étape comme celles proposées dans les paragraphes ci-après. Cette démarche et le contenu des échanges sont juste indicatifs et devront donc être adaptés révisés selon les spécificités et réalités du milieu.

### **Etape 1 : Problématique de la dégradation des terres pour notre vie quotidienne et nos enfants**

1. Remercier les participants, se présenter et introduire la séance en précisant les objectifs de la rencontre
2. Annoncer que vous voulez qu'on échange sur les problèmes de nos terres et poser la question suivante : Quels sont les risques de la dégradation continue de nos terres pour nous-même et pour nos-enfants ?
3. Demander ensuite aux participants : Que pouvons-nous faire pour que nos enfants et petits-enfants en grandissant puissent aussi bénéficier de ces terres que nous avons aujourd'hui ?
4. Qu'advierait-il si nous ne changeons pas nos habitudes et choix agricoles pour nos enfants ?

### **Etape 2 : Défis de diffusion des connaissances et risques liés à la non-diffusion des connaissances**

5. Raconter en guise d'introduction l'histoire du village de « Dieu a donné, les hommes ont refusé » en se basant de la fiche d'information 2.1 ;
  - ✓ Demander à quelques participants présents de réagir à cette histoire en disant s'il y a une certaine similitude entre l'histoire de ce village et leur village ;
  - ✓ Demander aux participants de dire les principaux enseignements issus de cette histoire ;
  - ✓ Remercier les participants pour leur réflexion et passer à la question qui suit ;
6. Demander s'il y a encore beaucoup d'agriculteurs dans ce village (ou participants présents à cette séance) qui ne sont encore informés de ce que le projet ProSOL fait ?
  - ✓ Faire le point en encourageant les participants à parler ouvertement et sans crainte. Leur expliquer que c'est une séance où on souhaite que la vérité et les vrais problèmes sortent pour être débattus.

7. S'il n'y a pas beaucoup, demander ce qui a été fait pour permettre de toucher presque tout le monde ?
  - ✓ Prendre note de ce qui a été fait pour permettre la diffusion de l'information
  - ✓ Demander aux participants de dire ce qu'ils ont apprécié dans cette façon de faire et ce qu'ils n'ont pas apprécié
  - ✓ Prendre note et leur demander quelles leçons cette façon de faire leur inspire pour le futur ?
  - ✓ Prendre note des leçons apprises en insistant sur la nécessité que ceux que les futurs projets vont approcher pour des formations et des expérimentations intéressantes pensent à partager ce qu'ils ont appris avec d'autres personnes, même si les gens du projet ne leur demandent pas de faire ça de façon explicite. Il faut aussi insister sur le fait que ceux ont appris de vous ne garde pas la connaissance pour eux-mêmes et qu'ils la partagent avec de nouvelles personnes.
8. S'il y a beaucoup de personnes non touchées, demander les raisons qui n'ont pas permis le partage des connaissances entre les agriculteurs déjà formés et les autres agriculteurs du village depuis plus de trois ans que le projet est mis en œuvre ?
  - ✓ Stimuler les discussions entre eux et les écouter attentivement en s'assurant que les discussions ne deviennent pas des attaques personnelles sur les agriculteurs ProSOL.
  - ✓ Si le problème de diffusion se pose à eux, leur dire que le même problème a été observé un peu partout et cela a été la raison principale des échecs des projets passés.
9. Demander aux agriculteurs ProSOL les facteurs et raisons qui n'avaient pas facilité le partage des connaissances.
  - ✓ Permettre aux agriculteurs ProSOL de dire leur opinion sur le non-partage des connaissances et stimuler les échanges entre les participants.
  - ✓ Clarifier que les échanges n'ont pas pour but de jeter le tort sur quelqu'un mais de rechercher les raisons qui n'ont pas facilité le partage des connaissances au niveau local.
  - ✓ Informer les participants que les problèmes de non-diffusion dont nous discutons aujourd'hui sont aussi observés un peu partout et ne sont pas spécifiques à ce village seulement

10. Rappeler l'objectif et les attentes initiales du ProSOL (diffusion et application à large échelle des connaissances de la GDT/ACC) en faisant le lien avec le concept de la dette sociale (voir fiche d'information n°5)

### **Etape 3 : Recherche de solution aux problèmes de diffusion**

11. Demander à tous les participants, ce qu'il adviendrait si à la fin du projet, il n'y avait qu'une petite partie de la population qui est informé des techniques pour restaurer leurs terres tandis que la grande majorité n'est pas informée ?
  - ✓ Insister sur les risques liés à la non-diffusion de l'information au niveau du village (quartier de village ou hameau)
12. Que devons-nous faire alors pour améliorer le partage de connaissances entre nous c'est-à-dire entre agriculteurs déjà formés et agriculteurs non formés ?
  - ✓ Noter les idées en priorisant sur les solutions qui peuvent être faite au niveau village
  - ✓ Insister sur la nécessité de proposer des solutions qui facilite des mécanismes d'apprentissage au niveau local et si possible avec un minimum d'appui des techniciens

### **Etape 4 : Présentation et validation du modèle TSG**

13. Présenter le modèle TSG et demander aux participants si leurs propositions d'idées sont prises en compte par cette proposition d'approche pour stimuler les échanges de connaissances.
  - ✓ Permettre aux agriculteurs de discuter le modèle présenté
  - ✓ Être ouvert et flexible pour faire des ajustements si possibles et prendre en compte les préoccupations importantes qui émergent des discussions
14. Demander aux participants s'ils pensent vraiment que les agriculteurs qui ont été formés et qui vivent dans le village peuvent vraiment aider d'autres agriculteurs à acquérir les mêmes connaissances et si les agriculteurs vont vraiment accepter être formés par eux ?
  - ✓ Stimuler les échanges en ressortant clairement les tendances dans les discussions (pour ou contre cette approche)
  - ✓ Pour chaque tendance observée, demander les raisons qui la sous-tendent.
15. Si la tendance « contre » l'emporte sur le pour, il faut avoir des doutes sur la pertinence du modèle TSG pour le village et explorer d'autres approches.
16. Si la tendance « pour » l'emporte, clarifier encore une fois le modèle TSG en insistant sur les rôles et responsabilités du futur agriculteur-relai.

### **Etape 5 : Décision sur le nombre de relais à choisir par localité (hameau ou quartier de village)**

Demander aux participants la question qui suit : « Etant donné que vous connaissez mieux votre hameau/village et maîtrisez mieux sa taille et sa population que nous, combien d'agriculteurs relais devons-nous sélectionner pour nous assurer que tout le monde dans ce village pourra avoir des connaissances sur la gestion durable des terres d'ici quelques années ? »

- ✓ Noter les propositions de chiffres sur le flipchart et demander que chaque répondant argumente pour expliquer pourquoi il propose le chiffre qu'il donne ;
- ✓ Revoir les propositions une à une et apprécier leur pertinence avec l'ensemble des participants et en tenant en compte les préoccupations du projet ;
- ✓ Echanger avec les participants pour arriver à un accord sur un chiffre donné, puis demander « comment allons-nous faire pour nous assurer que les femmes soient représentées parmi ces relais ? Combien de femmes devrions-nous choisir et combien d'hommes pour que toutes les couches de la population profitent mieux des connaissances apportées par le projet ? »
- ✓ Noter les propositions de chiffres, les discuter pour arriver à un consensus sur le nombre de femmes à élire et annoncer publiquement le nombre d'agricultrices et agriculteurs-relais qui seront choisis dans la localité (nombre d'hommes et nombre de femmes relais)
- ✓ Remercier les participants pour la longue journée de travail et d'échanges puis passer à l'étape suivante

### **Etape 6 : Planification des prochaines étapes**

- ✓ Rappeler les principales activités à venir c'est-à-dire la sélection des agriculteurs-relais, la formation des relais sur l'animation et l'utilisation des boîtes à images, le choix et la formation de leurs apprenants, le suivi des activités des agriculteurs-relais ;
- ✓ Convenir d'une date de rencontre pour la sélection des agriculteurs-relais ;
- ✓ Remercier les participants et voir avec les leaders villageois les précautions à prendre pour que beaucoup de personnes participent à la rencontre de sélection des relais.

## **Fiche de tache 2.1 : Le village de « Dieu a donné, les hommes ont refusé »**

Le village de « Dieu a donné, les hommes ont refusé de partager » est situé quelque part au Benin entre le sud et le nord du Benin et entre l'Est et l'Ouest du Benin. Dans ce village, habite de vaillants agricultrices et agriculteurs qui travaillent dur pour nourrir leurs familles.

Au cours des 30 dernières, la vie est devenue un peu plus dur, parce que les populations et les besoins ont augmenté. Au même moment, les lopins de terres agricoles qui sont de plus en plus petits ont aussi commencé par se dégrader. Pire, la dame « pluie » qui jadis était bienveillante s'est apparemment fâchée aussi. Il arrive des moments où elle refuse de nous donner de l'eau et n'ouvre son robinet d'eau céleste que quand la saison agricole est très avancée. Parfois, elle déverse tellement d'eau sur nous que nos cultures et maisons sont détruites.

Depuis plus de 20 ans, plusieurs projets et ONG ont commencé par travailler dans le village pour aider les agriculteurs. Quand ces projets viennent, ils travaillent souvent avec quelques agriculteurs et après quelques années, ils disparaissent. Un autre projet vient encore et travaillent avec quelques agriculteurs (souvent les mêmes personnes) et disparaît encore après quelques années.

Dans le village de « Dieu a donné, les hommes ont refusé de partager », il y a donc des agriculteurs qui ont la chance de travailler et de bénéficier des connaissances et formations apportées par beaucoup de projets et ONGs, mais il y a aussi beaucoup de gens dans le même village, qui parfois ne savent même pas ce que ces projets et ONG font dans le village. Et pourtant, ces projets et ONG disent travailler pour l'intérêt de tout le village.

Quel est l'avenir d'une grande famille de 20 personnes où 5 personnes sont bien formées et ont des champs bien gardés et bien entretenus, ont des greniers remplis et les 15 autres ont des difficultés à produire suffisamment de nourriture dans leurs champs ?

### **Tâche :**

En tant qu'ONG intervenant dans le milieu, vous êtes sollicité pour faciliter une rencontre villageoise au cours de laquelle votre objectif est d'aider les agriculteurs à réfléchir sur leurs problèmes, développer des solutions internes et durables.

Pour cela, il est demandé d'utiliser le guide de facilitation que vous venez d'étudier mais aussi des explications retenues et de votre expérience personnelle.

## **Fiche d'information 2.1**

### **Importance des rencontres villageoises**

La tenue et la bonne facilitation des rencontres de consultations villageoises constituent le maillon le plus déterminant de l'approche agriculteur-relai et du modèle de diffusion TSG.

### **Précaution importante**

- ✓ S'assurer que ces rencontres soient décentralisées au maximum. Si possible, tenir ces rencontres dans chaque gros hameau ou quartier de village (surtout dans les villages où parfois des conflits latents existent entre quartiers de village)
- ✓ S'assurer que toutes les parties prenantes au niveau quartier de village ou hameau soient présentes ou largement représentées à la séance : agriculteurs formés, agriculteurs non formés y compris les femmes et les migrants, leaders d'opinion de tout bord.
- ✓ Accorder beaucoup de temps à la préparation et à la facilitation de ces rencontres villages

### **Points d'échanges importants à aborder au cours de la séance**

Le but des rencontres villageoises est de permettre aux agriculteurs formés (ProSOL) et non formés (futurs apprenants), d'apprécier ensemble et comprendre ce que le projet fait, comment il le fait et pourquoi il fait. C'est également au cours de ces rencontres que les points ci-après sont abordés :

1. Perception des agriculteurs sur les activités et attentes du projet
2. Analyse et échanges sur les problèmes de diffusion des connaissances dans le village y compris les barrières socio-culturelles qui limitent le transfert des connaissances et compétences
3. Compréhension commune des risques éventuels de la non-diffusion des connaissances pour tout le village.
4. Exploration des idées de solutions aux problèmes de diffusion
5. Parallèle et similitude entre idées de solution et l'approche agriculteur-relai proposé pour résoudre ces problèmes (Modèle TSG)
6. Validation des conditions et principales étapes de mise en œuvre par les participants
7. Compréhension et clarification de la notion de dette sociale et acceptation de cette notion par tous les participants comme mécanisme de motivation principale pour le transfert des connaissances des agriculteurs formés vers les autres agriculteurs.
8. Définir ensemble et publiquement les prochaines étapes et fixer la date de la rencontre de sélection des agriculteurs relais.